

6/18 VII. 75

47

Cherbourg le 6 July 1875

Cher ami, M^{rs}. Natalie Baklanoff

Voire lettre du 21 Juin arrivait, avant j'ai
voyage. Ma femme n'en donnait un avis exact
par l'envoyé, puisque je comptais trop sur de
Je traverser la Suède, Tallin, Goussar, Helsinki
et passer ensuite par l'Estonie, Riga, Pskov
provinces de mon beau-père) et St. Pétersbourg
ne j'allais étudier les antiquités Egyptiennes,
ouvrage de la philosophie grecque, qui se
de surprendre bien des choses de l'Egypte,
je ne l'ôte, de long voyage.

Une lettre, écrite à Moscou, par St. Pétersbourg
est à remettre à la poste, dans une lettre. Je
desire, que je t'envis par à Stockholm,
Une autre déjà me à Moscou et que je
mon plaisir n'attendes trop longtemps de
certaines, qui ne soient dans cet état de
mes lettres, mais que ces lettres soient
de l'année, je suis très-attaché à vous

que de certains d'entre eux devaient jamais me
venir de la République par, par moi-même
d'après les instructions de mes autres. Mais à ce
moment-là, qui n'a jamais de rendre à la
telle. Je me souviens j'ai bien des fois parlé de
à la famille, de cette nuit, que j'étais
et de la faire, comme si c'était dans l'année
de l'existence. Et lorsque la de la l'université
et n'a pas été. Et puis de l'année
de l'année, de cette République de l'année et
d'après les instructions de mes autres. Mais à ce
moment-là, qui n'a jamais de rendre à la
telle. Je me souviens j'ai bien des fois parlé de
à la famille, de cette nuit, que j'étais
et de la faire, comme si c'était dans l'année
de l'existence. Et lorsque la de la l'université
et n'a pas été. Et puis de l'année

que de certains d'entre eux devaient jamais me
venir de la République par, par moi-même
d'après les instructions de mes autres. Mais à ce
moment-là, qui n'a jamais de rendre à la
telle. Je me souviens j'ai bien des fois parlé de
à la famille, de cette nuit, que j'étais
et de la faire, comme si c'était dans l'année
de l'existence. Et lorsque la de la l'université
et n'a pas été. Et puis de l'année

12
24 XII 75

48

Paris le 12 Novembre 1875

Chère Madame Beckouain !

Ne me grondez pas, que je n'aie pas plus vite
répondu votre lettre aimable. J'étais sans d'affaires
et il y avait des troubles dans la santé de mes enfants.
A présent les vacances me donnent un instant de loisir,
où le souvenir charmant de ma visite à Morsou me
conduit aussitôt chez Vous.

Je viens de relire Votre lettre. Je Vous remercie
sincèrement, que Vous vouliez bien avoir en perspective
de venir nous voir ici. Ma porte et mes enfants
reçoivent à bras ouverts. Cette expression paraît-elle
figurée, car l'allant est d'abord naturel, jusqu'à ce qu'on
contienne à s'abandonner à ses émotions avec confiance.
Mais je puis Vous dire, qu'on Vous aimera bientôt,
les cœurs étant déjà disposés à Vous aimer.

L'image de la mère des abeilles est bien
Plais à Dieu, que nous ayons ici aussi une
la Votre. En attendant nous ~~vous~~ ^{autres} proposons

contentant de reconnaître le vieux Mr. De Saer
le fameux académicien, âgé de plus de 83 ans,
comme notre mère d'aïeilles et sous nous recon-
naitrons les mercredis soir autour de sa table, où
on parle des sciences naturelles, de philosophie, de
politique, et de toutes choses du monde.

La famille Daquinne est bien estimée ici.
Ce leur ai fait une visite pour offrir à vos in-
terventions. Monsieur me plaît beaucoup. Il est penseur,
bienveillant et heureusement sans ce ~~sentiment~~ passionné
qui caractérise communément les Russes, quand ils se
donnent à une idée. Il est comme un Allemand, calme
et sincère, vaillant au fond, à ce qu'il paraît, le plus
sincère ennemi pour la vérité, pour l'humanité et pour
son patrie. Je ne l'ai vu que quelques fois, mais je
l'estime beaucoup.

La question de l'éducation ne nous ^{donne} pas de
trouble. L'éducation des enfants est parfaite. Mon
petit Jean, âgé de sept ans, voudrait plutôt mourir
que de devenir désobéissant à son père. La mère

est respectée et aimée au même degré. Mes filles de
13 et 14 ans sont animées de l'amour pour tout ce qui
est bon et grand et plaisant à Dieu. Avec elles et avec
ma femme j'ai parcouru la géométrie élémentaire entière.
L'indifférence pour les questions religieuses et sociales
est inconnue chez nous et non seulement dans ma famille,
mais généralement dans toute la ville. Les écoles sont
très bonnes, les précepteurs tenus en haleine par la
présence et le jugement de l'université et par les braves
salaire qu'ils ont gagnés eux-mêmes dans nos
collèges. Ce n'est qu'avec satisfaction, qu'on peut voir
l'ardeur pédagogique de nos précepteurs, qui travaillent
beaucoup et volontairement pour peu d'argent. — Je
ne suis pas de votre avis, que (l'éducation) regarde plutôt
la mère que le père. De tout ce qui se passe dans la
famille, le père est responsable en première ligne. Car
quoiqu'il ne puisse pas s'occuper de tous les détails,
il doit établir les principes et faire respecter les lois
qu'il a données et il faut qu'il sache exciter fortement
les inclinations pour le bien et la vérité et le droit.

dans vos enfants et même dans les domestiques,
qui seront formés et disciplinés par l'esprit, qui
régnera dans la maison. Les enfants seront toujours
à la manière ~~de~~ les parents. Ils ^{ne} sont jamais
naturellement mauvais; au contraire la nature a
toujours la tendance pour le bien. Il ne faut que
éveiller et fortifier les premières émotions ou
directions pour l'honneur et pour la science et
l'empire de soi-même. Comment voulez-vous, que les
enfants représentent la foi et la vérité, si les gens
déjà formés ne représentent pas l'autre idéal. En-
flammez les enfants par la prière d'abord, faites
les goûter après les délices de la science et de
l'art et vous verrez, que tout va bien et que
l'éducation n'est pas très difficile et que les
enfants servent eux-mêmes à élever les parents
et à créer une vie heureuse dans la maison qui
surpasse tous les plaisirs du dehors.

Avec bien des respects je vous prie Mr. votre mari
et je signe sincèrement votre ami dévoué
G. Teichmüller

49 $\frac{21. III}{2. IV} . 77$

Bakounin

Dorpat 21 Mars 77

Chere Mad. Bakounin!

Depuis long temps je n'ai pas eu le bonheur, d'avoir des nouvelles de Vous. Ce n'est qu'avec nos amis comme les Selagins, que je puis parler de Vous. Votre promesse de visite reste suspendue; pourtant d'est bien facile maintenant, d'aller en chemin de fer jusqu'à Dorpat, du moins pour Vous, qui êtes si mobile et pas gênée par sept enfants comme moi.

Pour Vous valuer, Vous et Mr. votre mari, je Vous envoie un petit traité sur "le Darwinisme et la Philosophie" et Vous invite, de vouloir bien venir une fois nous voir ici dans Votre patrie. Notre maison est assez large et se trouvera honorée, si Vous logerez chez moi, ce que Vous et votre mari ne refuserez pas comme à Göttingue.

Votre ami et serviteur
G. Teichmüller